rent ses dernières paroles, auxquelles je repensai bien souvent depuis.

XXVIII

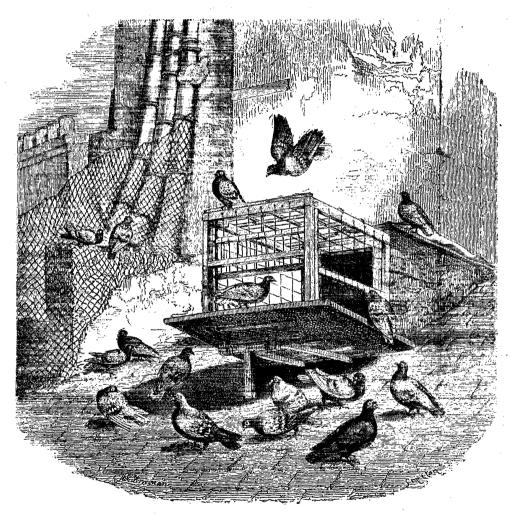
Il y avait déjà deux ans que j'inspectais les monuments historiques, lorsque M. le curé de Sainte-Luce, au prône, déclara à ses paroissiens qu'il y avait promesse de mariage entre Louis Bernier, inspecteur des monuments historiques, fils majeur, etc., d'une part; et demoiselle Marthe Robin, fille mineure, etc., d'autre part. Il pria en outre les assistants, s'ils savaient quelque empêchement à ce mariage, de le faire connaître. Il paraît que personne, parmi les paroissiens, ne connaîssait d'empêchement majeur, car le mariage eut lieu dans les délais ordinaires. Ah! si ma bonne vieille tante avait pu voir cela

de ses yeux, je crois que j'aurais été sans comparaison le plus heureux des hommes. Mais qui ne sait que sur cette terre il n'y a pas de bonheur parfait?

LES BALLONS DU SIÉGE DE PARIS. Suite. — V. p. 3, 45, 52.

LES PIGEONS VOYAGEURS.

Nous avons vu que les ballons du siège ont permis à Paris d'envoyer des messages en province, aux amis du dehors; mais pour que le système de la poste aérienne fût complet, il fallait que le chemin du retour fût assuré comme celui de l'aller. C'est le bon office qu'ont rendu les pigeons voyageurs



Colombier de M. van Roosebeke. — Entrée de la volière. — Dessin de Freeman.

L'usage des pigeons messagers se perd dans la nuit des temps. Sans parler de l'arche de Noé et de la colombe an rameau béni, nous rappellerons l'histoire de la première croisade, pendant laquelle le sultan de Damas envoya aux assiégés de la ville de Tyr un pigeon annonçant à ceux-ci qu'une armée allait arriver à leur secours. Ce pigeon tomba entre le mains des croisés, qui enlevèrent le message lèger attaché à la patte de l'oiseau, et le remplacèrent par un billet où ils faisaient dire au sultan de Damas que, vaincu et terrassé, il lui était impossible de venir délivrer la ville assiégée. Cette fraude a été imitée par les

Prussiens avec les pigeons du ballon le Daguerre, fait prisonnier pendant le siége de Paris. Mais les soldats de Bismarck ne furent pas aussi habiles que les croisés, qui avaient su imiter l'écriture et le style des Sarrasins. Les pigeons du Daguerre apportèrent à Paris une lettre écrite en un français ridicule; cette épître avait, en outre, le malheur d'être signée du nom d'un personnage politique qui était à Paris auprès du gouvernement de la défense nationale. En 1849, les Vénitiens assiégés se servirent avec succès des pigeons pour donner de leurs néuvelles en Italie; plus anciennement, en 1574, les messagers ailés